

L'an 2015 de l'ère chrétienne, Barak Obama étant président des Etats Unis, François Hollande président de la République française, François étant évêque de Rome et à ce titre pape de l'Église catholique, Daesch étant l'ennemi numéro 1 de la planète, tous les responsables politiques et économiques étant réunis à Paris pour la grande conférence sur l'avenir du climat, le téléthon battant son plein, la guerre en Syrie, en Irak et en tant d'autres régions du monde provoquant l'exode massif de populations en quête d'une terre d'asile, les citoyens français étant appelés à élire leurs conseillers régionaux, la Parole de Dieu fut adressée à nous, petite communauté paroissiale de la Visitation, à nous rassemblés aujourd'hui dans cette église.

Oui, la Parole de Dieu va son chemin, elle entre dans notre histoire personnelle et collective, comme elle a atteint Jean Baptiste perdu au milieu de toutes ces hautes personnalités politiques et religieuses de son époque. On pourrait penser que au regard des puissances de ce monde, incarnées par de grands hommes, au regard des événements mondiaux qui secouent notre humanité, au regard des immenses problèmes qui se posent à la conscience humaine, au regard de ce que chacun peut vivre comme projet, comme échec, comme souffrance, Dieu ne soit plus capable de nous parler, de nous dire quelque chose qui nous fasse vivre. A quoi bon tous ces sermons, toutes ces prières, toutes ces célébrations, quand on voit ce qui se passe, pensent certains, et peut-être sommes-nous parfois tentés aussi par ces mêmes réflexions.

Mais si nous sommes là aujourd'hui, si nous avons tenu à nous rassembler, ne serait-ce pas parce qu'au fond de notre conscience, une petite voix nous dit : « préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ! » ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous pressentons en nous, et c'est cela la foi, que nous sommes appelés à nous mettre au travail pour que la promesse de Dieu, promesse de bonheur (cf. Baruch, 1^o lecture) soit effective. Nous avons besoin d'entendre, de réentendre le plus souvent possible, que Dieu veut que nous quittions notre robe de tristesse, nos habits de deuil. Même quand tout va mal. Aussitôt après les attentats du 13 novembre, la sidération nous a fait douter de cette possibilité de bonheur, et nous avons été tentés de nous replier sur notre chagrin, et sur la peur de l'autre. Heureusement nous nous sommes relevés, et aujourd'hui nous allons exprimer notre désir de poursuivre l'organisation harmonieuse de notre société, tout simplement en allant voter ; c'est le meilleur signe que nous pouvons donner de notre foi en l'avenir. Et chacun à son niveau, selon son âge, doit emprunter le chemin, comme l'ont traduit les enfants avec leurs figurines, chemin de l'amitié, du respect, du sourire, de la tendresse, de la miséricorde (nous allons en parler beaucoup cette année).

Que cette Parole de Dieu puisse traverser tous les soubresauts de nos vies, qu'elle puisse nous rejoindre là où nous sommes, surtout si nous sommes un peu perdus, qu'elle rejoigne tous les hommes de bonne volonté.